

RALLYE AÏCHA DES GAZELLES | Hier, la Drômoise a pris le départ de l'épreuve marocaine

Hélène Grand'Eury visera un podium

Pour sa huitième participation au Rallye Aïcha des Gazelles du Maroc, le seul rallye-raid hors piste 100 % féminin au monde, la Valentinoise Hélène Grand'Eury sera à nouveau associée à Charlotte Zucconi. Et nourrira de légitimes ambitions.

Leur aventure commune a démarré en 2016 sur les étapes du parcours Expertes au Maroc. Hélène au volant et Charlotte à la navigation. Une association couronnée d'emblée de succès. Le tandem termine ainsi second du prologue mais éhatement de la première étape. Elles sont dès lors Convaincues qu'il s'est agi d'un binôme parfait et que l'on ne saurait changer un équipage qui gagne. Dès leur première association, elles montent sur la deuxième marche du podium. Une performance qu'elles renouvelleront en 2017, échouant sur le fil pour la gagne. Et hier, Hélène et Charlotte ont remis le couvert à Erfoud, point de départ de ce Rallye, unique en son genre.

Des Gazelles déterminées

Il rassemble, en effet, depuis sa création de femmes de 16 à 71 ans de nationalité différentes dans le désert marocain. Un rallye qui développe une autre vision de la compétition automobile : pas de vitesse, pas de GPS amis une navigation à l'ancienne uniquement en hors-piste pour un retour aux



sources de l'Aventure. Sans autre sélection que leur détermination, quels que soient leur âge ou leur milieu, leur nationalité ou leur expérience, les « Gazelles » viennent vivre au volant d'un 4x4, d'un cross over, d'un quad, d'un SUV, d'un camion, d'une moto, une compétition unique.

Libres de choisir leur parcours, les Gazelles doivent relever chaque jour un défi, analyser la carte avec des coordonnées géographiques, appréhender les difficultés du terrain, choisir le parcours le plus court possible. Un parcours qu'elles doivent effectuer en pointant des contrôles de passage avec un minimum de kilomètres et non un minimum de temps. Chaque équipage adopte sa stratégie et trace son propre parcours étape

après étape.

Une rude concurrence

Au programme de ce rallye 2018, du sable, de l'herbe à chameaux, des cailloux, des dunes et la disparition de la catégorie Expertes. Une disparition qui ouvre bien des perspectives pour Hélène Grand'Eury.

« Toutes les Gazelles effectueront le même parcours cette année. Il y aura un classement « Expertes » où entreront les équipages qui comptent quatre participations cumulées sur le rallye. Une configuration qui donne entre 20 et 30 équipages cette année contre 11 l'an dernier. La concurrence sera rude et le classement risque de changer ».

Contrairement à certains pilotes, Hélène Grand'Eury n'a pas fait de stages dans le

Charlotte Zucconi et Hélène Grand'Eury, deuxièmes de l'édition 2017. Au menu, cette année, 1 200 kilomètres de hors-piste les attendent, entre dunes de sable, champs de pierres et plateaux désertiques.

L'INFO EN +

DES VALEURS FORTES

Le Rallye Aïcha des Gazelles a été précurseur en matière de concept et d'innovation. Balayant préjugés et clichés, il n'a jamais cessé de grandir et d'évoluer autour de ses valeurs fondatrices : le courage, le dépassement de soi, la loyauté, l'entraide et l'engagement environnemental et solidaire.

j'ai fait à la fois du pilotage et de la navigation. Je suis retournée sur mon terrain de jeu et j'ai retrouvé les dunes de Chegaga et de Merzouga. Je me suis remise dans la navigation. Côté pilotage, plus on pratique, mieux c'est. Avoir concouru aux côtés de Christian Jugand aux "Pionniers" m'a énormément apporté en termes de pilotage», conclut la Drômoise prête à relever le défi.

Véronique CROS

LA NAVIGATION Tout un art !

Sur ce type de rallye, qui va se courir entre Erfoud et Fom'Zguid, la navigation sera un élément essentiel et les équipages vont devoir passer au plus près des balises. « Pour les neuf jours de course, dont deux marathons sur deux jours, on nous confisque tous les moyens de communication et de navigation. Nous ne disposons que d'une carte qui date des années 60, une boussole et une règle de navigation. La navigatrice assure aussi la lecture de la carte pour voir si nous passons ou pas en fonction du relief. Ma navigatrice (Charlotte Zucconi) fait de la navigation au cap « à la touffe et au caillou ». Pilote elle-même, elle arrive à anticiper et choisir le meilleur passage. Quant à moi, j'ai une bonne lecture du relief ».